

Le journal de bord de l'Etoile

Vendredi 30 mars 2012

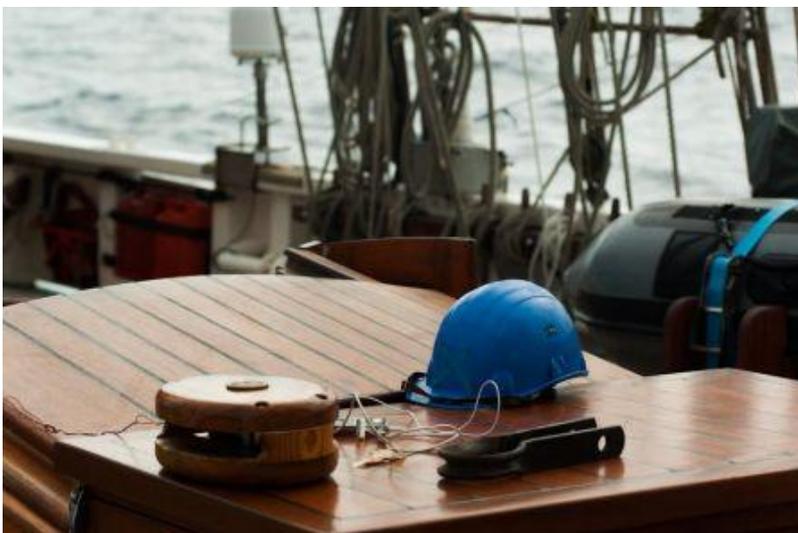
« Alors, Cap ou pas Cap »

Source : Marine nationale

« Y'a un truc qu'a fait plouf ! » La phrase est imagée et pourtant, c'est exactement ce qui s'est passé mercredi soir, vers 22 heures alors que le tiers de quart allait border la grand-voile, c'est à dire la mettre dans l'axe du bateau afin de l'immobiliser. En effet, ces trois derniers jours, la goélette Etoile n'a connu que du vent faible, du 4 à 6 nœuds qui l'enrhume. En fait, notre Islandaise préfère plus de fraîcheur, un vent force 5, 17 à 20 nœuds et la voilà pimpante et filante, elle nous l'avait démontré lors du premier transit entre Brest et Las Palmas. Seulement, notre zone météo est quelque peu perturbée ces temps-ci et joue, un peu avec les nerfs de l'équipage, beaucoup avec le gréement du bateau. Ce dernier, lorsque le vent manque, encaisse en effet toute la houle, ce qui a pour effet de solliciter les bouts et les poulies de manière excessive.



Gréement de l'Etoile hier et aujourd'hui : voile de fortune, trinquette ballon misaine, hunier et étai



C'est donc pour cela que mercredi soir, « ça a fait plouf ». Après une longue inspection, à la lampe torche puis halogène, la faille a été trouvée. D'abord, c'est un pli dans la grand-voile qui a mis la puce à l'oreille du chef de bordée, du bosco et des chefs de quart présents. Le flèche, déchiré près de son point d'amure a donné la piste. Il a en effet été percé par l'axe d'une des poulies de la drisse du pic de grand-voile.

C'est le réa de la poulie de la drisse de pic, la roue en bronze maintenue à l'intérieur de la caisse qui est tombé. Cette poulie supporte en partie la grand-voile, d'où le pli.

" Le réa de la poulie de la drisse de pic a cédé mercredi soir, c'est l'une des plus grosses poulies présentes sur la goélette." Aussitôt, branle-bas, le quart quittant a été réveillé et la grand-voile a été affalée. Pour l'opération, tandis que deux membres de l'équipage étaient en haut du mat de grand-voile afin d'assurer la poulie, ceux en bas avaient tous revêtu leur casque, par crainte qu'une pièce supplémentaire ne tombe sur le pont. La première inquiétude levée, celle de pouvoir affaler la grand-voile sans problème, restait celle de savoir si une deuxième poulie était disponible. Là encore, après quelques minutes de vérification, les Maneu et le bosco avaient trouvé la pièce correspondante. Hier matin, c'est donc une réparation en altitude qui a eu lieu après que deux des Maneu ont nettoyé et graissé la nouvelle poulie. Une fois là-haut, il a fallu la réinstaller, avec sa ferrure, à la bonne place. Désormais, tout est réparé et la grand-voile peut de nouveau être hissée.



Remise en place de la poulie de drisse



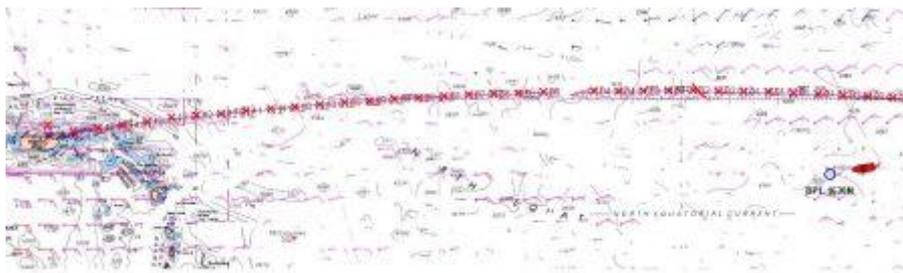
*Ultime initiative pour tenter de gagner davantage de vitesse
L'étai ballon a été monté en fin d'après-midi en voile de cap*

Sauf que sur l'Étoile, la grand-voile est toujours au repos. En effet, le vent, que nous attendions tous, a quelque peu fraîchi vers minuit cette nuit. Seulement, ce dernier souffle de l'est reste modéré, entre 9 et 11 nœuds. Alors, deux solutions sont possibles. Soit la goélette poursuit cap à l'ouest, comme elle le fait actuellement en rejoignant sa consœur la Belle Poule et dans ce cas, mieux vaut continuer avec un maximum de voiles d'avant car le vent est trop faible et pèserait plus sur le gréement de la grand-voile à ce cap.

Actuellement, c'est la configuration du bateau qui navigue sous voile de fortune, trinquette ballon amurée bas (elle n'est pas hissé jusqu'en haut du mât de misaine), Hunier et Misaine. Ainsi, l'équipage a pour consigne de naviguer grand large, c'est à dire que l'on maintient le bateau presque vent arrière.

Toutes les quatre heures, un point est fait avec nos collègues de la Belle Poule qui naviguent devant nous, à 80 nautiques, au nord-ouest de notre position. Selon les conditions météo, soit nous garderons ce cap, soit nous ferons un virement afin de pouvoir naviguer au petit large et dans ce cas, hisser la grand-voile. Cette option rallongerait la route mais permettrait de naviguer à meilleure allure. La goélette Etoile a parcouru près de 1000 nautiques depuis Las Palmas, soit la distance de Brest à Budapest, à peu près. Nous sommes donc à 2000 nautiques de Puerto Rico en route directe et restons

dans les temps pour arriver le 15 avril prochain.



L'étoile est actuellement à 400 nautiques à l'ouest du cap vert et selon l'option, continuera sa route plein ouest ou effectuera des virements de bord afin de gagner de la vitesse.

Enfin, question température, l'équipage s'acclimate déjà aux températures des caraïbes. Et puis, quand la température devient vraiment trop insupportable, aux grands maux les grands remèdes...

